Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 18 (1990)
Heft: 70

Artikel: La Pierre du Diable
Autor: Fontaine, C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-242473

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Pierre du Diable

La « Pierre du Diable » de Maumont est un monolithe situé à la lisière de la forêt de l'Allé, au-dessus d'Albeuve. On l'aperçoit au détour du chemin ; rien ne la signale à l'attention de prime abord. Comme la « Pierre à Catillon », au bas des Albeuves, en-dessus de Pringy, cette pierre a sa légende.

Jadis, la contrée de Maumont, du Fénillet et de Crèpa-peira était couverte d'habitations. Une vague tradition révèle même qu'une antique église aurait existé au lieu dit la Corne, et comme à cette lointaine époque le sanctuaire n'avait pas de cloches, les offices s'annonçaient au son d'un cor, dont l'écho faisait trembler les monts d'alentour. A cet appel se réunissaient les pâtres, chasseurs et bûcherons pour ouïr de temps à autre une messe, les dimanches et les fêtes. Les pieux fidèles avaient une grande vénération pour saint Antoine, le second anachorète du désert. On l'invoquait à titre de protecteur des trouteaux. Oh ! les bonnes gens de ce bon vieux temps ! Le diable rageait en voyant ces montagnards si pieux, si serviables, si unis, si heureux. Il méditait depuis longtemps une sourde vengeance.

C'était un soir d'hiver, veille de la Nativité. Sur la Corne, dans la petite église, les bergers, à l'instar de ceux de la cité de David, chantaient leurs « hosanna » à l'Enfant de la crèche. Ils avaient apporté au prêtre qui desservait le sanctuaire, à titre de présents, de petits fromages, du beurre, des agneaux, du froment. La messe de minuit terminée, les fidèles regagnèrent en hâte leurs chalets, chantant de vieux noëls dans la nuit.

Le ciel était noir, piqué d'étoiles, l'air

était vif, la terre ouatée de neige. Par groupes, munis de lanternes, les bons Albeuvaisans rentraient donc dans leurs rustiques demeures pour réveillonner.

A cet instant le Maudit, sur les hauteurs du Petit-Chex, détacha un rocher qu'il jeta dans la combe. Le bloc bondit sur la pente de l'alpe, sillonna l'espace en sifflant et descendit à une allure vertigineuse les pâturages de l'Ecojalat, de Servant et de l'Allé.

Minute fatale ! La pierre énorme allait atteindre les premières habitations,

lorsque, par la puissance de Dieu, le saint ermite de la Thébaïde, protecteur des bergers et des troupeaux, arrêta le roc mouvant à l'endroit même où nous le voyons encore aujourd'hui.

Au bord du sentier, quelques pas plus bas, en reconnaissance de cette miraculeuse protection, les pâtres érigèrent une statue à celui qui, la nuit de la Nativité, avait, au bas de la forêt de l'Allé, assigné un terme à la course du rocher diabolique et préservé ainsi leurs demeures et leurs vies.

Lorsque vous passerez en Maumont, à droite du chemin, vous remarquerez dans une niche la statue de saint Antoine ermite, sous les traits d'un vénérable vieillard, lisant dans son livre, tenant en sa main un tau où s'agitent deux clochettes en guise de houlette, près d'un pourceau rose qui doit personnifier, sans doute, le démon de la concupiscence qui tenta l'homme de Dieu au désert.

C. Fontaine.

A mettre sous
enveloppe affranchie
à 50 cts.

Monsieur
Jean TORNARE
Patoisant
1642 SORENS